

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

---

RECUEIL DES ARRÊTS,  
AVIS CONSULTATIFS  
ET ORDONNANCES

**1986**

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

---

REPORTS OF JUDGMENTS,  
ADVISORY OPINIONS  
AND ORDERS



COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,  
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

**AFFAIRE DU DIFFÉREND FRONTALIER**

(BURKINA FASO/MALI)

DEMANDES EN INDICATION DE MESURES  
CONSERVATOIRES

**ORDONNANCE DU 10 JANVIER 1986**

**1986**

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,  
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

**CASE CONCERNING THE FRONTIER DISPUTE**

(BURKINA FASO/MALI)

REQUESTS FOR THE INDICATION OF PROVISIONAL  
MEASURES

**ORDER OF 10 JANUARY 1986**

Mode officiel de citation :

*Différend frontalier, mesures conservatoires, ordonnance du 10 janvier 1986,*  
*C.I.J. Recueil 1986, p. 3.*

---

Official citation :

*Frontier Dispute, Provisional Measures, Order of 10 January 1986,*  
*I.C.J. Reports 1986, p. 3.*

N° de vente :  
Sales number

**518**

10 JANVIER 1986

ORDONNANCE

DIFFÉREND FRONTALIER  
(BURKINA FASO/MALI)

DEMANDES EN INDICATION DE MESURES  
CONSERVATOIRES

---

FRONTIER DISPUTE  
(BURKINA FASO/MALI)

REQUESTS FOR THE INDICATION OF PROVISIONAL  
MEASURES

10 JANUARY 1986

ORDER

## COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

1986  
10 janvier  
Rôle général  
n° 69

ANNÉE 1986

10 janvier 1986

AFFAIRE DU DIFFÉREND FRONTALIER  
(BURKINA FASO/MALI)

DEMANDES EN INDICATION DE MESURES  
CONSERVATOIRES

## ORDONNANCE

*Présents : M. BEDJAOUI, président de la Chambre ; MM. LACHS, RUDA, juges ; MM. LUCHAIRE, ABI-SAAB, juges ad hoc ; M. TORRES BERNARDEZ, Greffier.*

La Chambre constituée par la Cour internationale de Justice pour connaître de l'affaire susmentionnée,

Ainsi composée,

Après délibéré,

Vu les articles 41 et 48 du Statut de la Cour,

Vu les articles 73, 74, 75 et 90 de son Règlement,

Vu le compromis daté du 16 septembre 1983 et notifié conjointement au Greffe de la Cour le 20 octobre 1983, par lequel les Gouvernements de la République de Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso) et de la République du Mali sont convenus de soumettre à une chambre de la Cour un différend concernant la délimitation de leur frontière commune,

Vu l'ordonnance du 3 avril 1985 par laquelle la Cour a décidé d'accéder à la demande des deux gouvernements et a constitué la présente Chambre pour connaître de l'affaire ,

*Rend l'ordonnance suivante :*

1. Considérant que, dans les derniers jours de l'année 1985, de graves incidents ont opposé les forces armées du Burkina Faso et du Mali dans la

## INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 1986

10 January 1986

1986  
10 January  
General List  
No. 69CASE CONCERNING THE FRONTIER DISPUTE  
(BURKINA FASO/MALI)REQUESTS FOR THE INDICATION  
OF PROVISIONAL MEASURES

## ORDER

*Present : Judge BEDJAOUI, President of the Chamber ; Judges LACHS, RUDA ; Judges ad hoc LUCHAIRE, ABI-SAAB ; Registrar TORRES BERNARDEZ.*

The Chamber of the International Court of Justice formed to deal with the above-mentioned case,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Articles 41 and 48 of the Statute of the Court,

Having regard to Articles 73, 74, 75 and 90 of the Rules of Court,

Having regard to the Special Agreement of 16 September 1983 jointly notified to the Court on 20 October 1983, whereby the Governments of the Republic of Upper Volta (now Burkina Faso) and the Republic of Mali had agreed to submit to a chamber of the Court a dispute concerning the delimitation of their common frontier,

Having regard to the Order of 3 April 1985 whereby the Court decided to accede to the request of the two Governments and formed the present Chamber to deal with the case ;

*Makes the following Order :*

1. Whereas certain grave incidents took place towards the close of 1985 between the armed forces of Burkina Faso and Mali in the border region

région frontière entre les deux pays, mais que, grâce aux efforts de médiation de divers Etats et organisations régionales, un accord de cessez-le-feu a pu rapidement être conclu ;

2. Considérant que, le 30 décembre 1985, le coagent du Burkina Faso a fait savoir, téléphoniquement puis par télégramme envoyé au Greffier le même jour, qu'il saisissait la Cour d'une demande en indication de mesures conservatoires ; que le coagent du Mali, immédiatement informé par téléphone, a indiqué pour sa part qu'il avait envoyé une lettre suggérant l'adoption de mesures conservatoires par la Chambre ;

3. Considérant que des copies de la demande du Burkina Faso et de la lettre du Mali sont parvenues au Greffe le 2 janvier 1986 ; que les originaux, datés respectivement du 30 et du 27 décembre 1985, ont été reçus au Greffe les 2 et 6 janvier 1986 ; que toutes les communications susvisées ont été transmises sans délai à l'autre Partie ;

4. Considérant que la demande formulée par le Burkina Faso est ainsi rédigée :

« 1) Les Gouvernements du Burkina Faso et de la République du Mali ont soumis à une chambre de la Cour internationale de Justice le différend frontalier entre les deux Etats par compromis du 16 septembre 1983, notifié à la Cour le 20 octobre 1983.

2) Les deux Parties ont présenté leurs mémoires à la Cour dans les six mois suivant l'ordonnance constituant la Chambre. La procédure devant la Chambre est en cours.

3) Le 25 décembre 1985 à 7 heures, les forces armées de la République du Mali ont attaqué le Burkina Faso, arguant des problèmes soulevés par le recensement de la population, alors que l'opération de recensement avait été notifiée par les autorités du Burkina Faso aux autorités maliennes à titre de courtoisie et que ces dernières n'avaient émis aucune objection.

4) Le conflit armé qui oppose les deux Parties constitue une menace pour le règlement judiciaire du différend, règlement pacifique convenu par le compromis du 16 septembre 1983. Aussi, le Gouvernement du Burkina Faso demande-t-il, en application des articles 41 du Statut et 73 du Règlement, l'indication des mesures conservatoires qui s'imposent.

5) Conformément à l'article 73, alinéa 2, du Règlement, le Gouvernement du Burkina Faso indique les conséquences éventuelles du rejet de sa demande. L'issue du conflit armé pourrait créer sur le terrain une situation de fait rendant difficile voire impossible l'application de l'arrêt de la Cour. La destruction d'éléments de preuve lors des hostilités risquerait de fausser le déroulement de la procédure.

6) En conséquence et sans préjuger le fond du différend, le Gou-

between the two countries ; and whereas it rapidly proved possible, however, thanks to the mediation efforts put forth by various States and regional organizations, to conclude a ceasefire agreement ;

2. Whereas the Co-Agent of Burkina Faso, on 30 December 1985, made known by telephone, and subsequently by a telegram sent to the Registrar on the same day, that he would be submitting to the Court a request for the indication of provisional measures ; and whereas the Co-Agent of Mali, who was forthwith informed by telephone, indicated that he for his part had sent a letter suggesting the adoption of provisional measures by the Chamber ;

3. Whereas copies of the request of Burkina Faso and of the letter of Mali reached the Registry on 2 January 1986, the originals, respectively dated 30 and 27 December 1985, being received in the Registry on 2 and 6 January 1986 ; and whereas all the aforementioned texts were transmitted without delay to the other Party ;

4. Whereas the request of Burkina Faso was in the following terms :

*[Translation]*

“(1) The Governments of Burkina Faso and of the Republic of Mali have submitted to a Chamber of the International Court of Justice the frontier dispute between the two States, by a Special Agreement of 16 September 1983, which was notified to the Court on 20 October 1983.

(2) Both Parties filed their Memorials with the Court within six months of the Order constituting the Chamber. The proceedings before the Chamber are in progress.

(3) On 25 December 1985, at 7 a.m., the armed forces of the Republic of Mali attacked Burkina Faso, alleging problems caused by the population census, although the census operation had been notified to the Malian authorities, as a matter of courtesy, by the authorities of Burkina Faso, and no objection had been made by the former.

(4) The armed conflict between the two Parties poses a threat to the judicial settlement of the dispute, this being the mode of pacific settlement agreed upon in the Special Agreement of 16 September 1983. Accordingly, the Government of Burkina Faso is requesting the indication of the provisional measures called for by the situation, under Article 41 of the Statute and in accordance with Article 73 of the Rules of Court.

(5) As required by Article 73, paragraph 2, of the Rules of Court, the Government of Burkina Faso hereby specifies the possible consequences if its request is not granted. The actual situation which might be created on the ground as the outcome of the armed conflict would make it difficult, if not impossible, to implement the Court's judgment. The destruction of evidence during the hostilities would threaten to pervert the course of the proceedings.

(6) Consequently, and without prejudice to the merits of the dis-

vernement du Burkina Faso demande l'indication des mesures conservatoires suivantes :

*Primo* : Les Parties retireront leurs forces armées de part et d'autre de la ligne proposée par la sous-commission juridique de la commission de médiation de l'Organisation de l'unité africaine le 14 juin 1975.

*Secundo* : Les Parties s'abstiendront de tout acte ou action sur le terrain qui pourrait empêcher ou entraver l'exécution de l'arrêt rendu par la Chambre de la Cour sur la base des conclusions des Parties.

*Tertio* : Les Parties s'abstiendront de tout acte ou action qui pourrait entraver la réunion des éléments de preuve dans la présente instance » ;

5. Considérant que la lettre du Mali, à laquelle était joint le texte d'un communiqué officiel publié le samedi 21 décembre 1985, est conçue en ces termes :

« Sur ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous transmettre, sous ce pli, le texte de la déclaration du Gouvernement du Mali du 21 décembre 1985. Cette déclaration fait état de graves mesures unilatérales prises par le Gouvernement burkinabe dans la zone contestée faisant l'objet de l'instance pendante devant la Chambre de la Cour que vous présidez.

Les troupes burkinabe ont, en effet, occupé les villages de Dioulouna, Kounia, Selba et Douna et y ont hissé le drapeau du Burkina Faso.

Dans ces conditions, je suppose que la Chambre que vous présidez estimera opportun de recourir à l'article 41 du Statut de la Cour :

« La Cour a le pouvoir d'indiquer, si elle estime que les circonstances l'exigent, quelles mesures conservatoires du droit de chacun doivent être prises à titre provisoire. »

La procédure prévue à l'article 75 du Règlement paraîtrait particulièrement appropriée en l'espèce :

« 1. La Cour peut à tout moment décider d'examiner d'office si les circonstances de l'affaire exigent l'indication de mesures conservatoires que les parties ou l'une d'elles devraient prendre ou exécuter. »

La Chambre de la Cour estimera sans doute opportun, dans ces circonstances, d'inviter le Burkina Faso non seulement à veiller à empêcher tout acte susceptible de préjuger les droits du Mali à l'exécution de l'arrêt que la Chambre de la Cour peut être appelée à rendre au fond, mais aussi à veiller à arrêter tout acte de quelque nature qu'il soit qui pourrait aggraver ou étendre le différend soumis à la Chambre de la Cour.

pute, the Government of Burkina Faso is requesting the indication of the following provisional measures :

*Primo* : The Parties shall withdraw their armed forces to either side of the line proposed by the Legal Sub-Commission of the Mediation Commission of the Organization of African Unity on 14 June 1975.

*Secundo* : The Parties shall refrain from any act or action on the ground which might prevent or impede the implementation of the judgment delivered by the Chamber of the Court on the basis of the submissions of the Parties.

*Tertio* : The Parties shall refrain from any act or action which might impede the gathering of evidence in the present case” ;

5. Whereas the letter of Mali, which was accompanied by the text of an official communiqué issued on Saturday 21 December 1985, is in the following terms :

[Translation]

“At the command of my Government, I have the honour to transmit to you the enclosed text of the statement issued by the Government of Mali on 21 December 1985. This statement records the taking of grave unilateral measures by the Burkinabe Government in the disputed area which is the subject of the proceedings pending before the Chamber of the Court under your Presidency.

Burkinabe troops have occupied the villages of Dioulouna, Kounia, Selba and Douna, and have there raised the flag of Burkina Faso.

That being so, I assume that the Chamber over which you preside will see fit to have recourse to Article 41 of the Statute of the Court :

‘The Court shall have the power to indicate, if it considers that circumstances so require, any provisional measures which ought to be taken to preserve the respective rights of either party.’

The procedure laid down in Article 75 of the Rules would seem particularly appropriate in this instance :

‘1. The Court may at any time decide to examine *proprio motu* whether the circumstances of the case require the indication of provisional measures which ought to be taken or complied with by any or all of the parties.’

The Chamber of the Court will no doubt see fit, in these circumstances, to call upon Burkina Faso not only to ensure the prevention of any act which might prejudice Mali’s rights, including its right to the implementation of such judgment as the Chamber of the Court may deliver on the merits, but also to ensure that a stop is put to any act of whatsoever description which might aggravate or extend the dispute submitted to the Chamber of the Court.

En conséquence, le Burkina Faso devrait être invité à rapporter les mesures unilatérales prises dans les villages de Dioulouna, Kounia, Selba et Douna et à en retirer les éléments armés et autres qu'il y a introduits.

Tant pour des raisons d'urgence, de souplesse et de plus grande légèreté de la procédure, qu'en vue de dédramatiser la situation, le Gouvernement malien estime, pour sa part, que la procédure par laquelle la Chambre se prononcerait *proprio motu* serait plus adéquate que celle par laquelle elle serait formellement saisie d'une demande émanant du Gouvernement malien » ;

6. Considérant cependant que, dans une nouvelle lettre datée du 7 janvier 1986 et déposée au Greffe le même jour, le Mali a présenté à son tour une demande formelle en indication de mesures conservatoires dont la teneur est la suivante :

« 1) Par une lettre de son coagent du 27 décembre 1985, le Gouvernement malien attirait l'attention de la Cour sur le fait que dès le 14 décembre 1985 des éléments armés burkinabe avaient investi et occupé les villages frontaliers sous administration malienne.

Dans ces conditions, l'indication de mesures conservatoires, aux termes de l'article 41 du Statut de la Cour, apparaissait comme opportune.

2) Pour sa part, le Gouvernement malien estimait que l'examen d'office par la Cour d'indication de mesures conservatoires, sur base de l'article 75 du Règlement, était approprié vu les circonstances.

3) La présentation, le 30 décembre 1985, par le Burkina Faso d'une requête unilatérale de mesures conservatoires, sur base de l'article 73 du Règlement, rend inopérante la suggestion du Mali d'une procédure par laquelle la Chambre se serait prononcée *proprio motu*.

4) Dans ces conditions, le Gouvernement du Mali est amené lui aussi à demander à nouveau à la Cour, sur base de l'article 73 du Règlement cette fois, de prendre les mesures conservatoires suivantes :

- inviter chacune des Parties à s'abstenir de tout acte ou action susceptible de préjuger aux droits de l'autre Partie à l'exécution de l'arrêt que la Chambre de la Cour peut être appelée à rendre au fond ;
- inviter chacune des Parties à s'abstenir de tout acte de quelque nature qu'il soit qui pourrait aggraver le différend soumis à la Cour.

5) Aucune question de compétence de la Chambre de la Cour ne se pose en l'occurrence puisque la Cour est saisie du litige par compromis du 16 septembre 1983.

Consequently, Burkina Faso should be called upon to revoke the unilateral measures taken in the villages of Dioulouna, Kounia, Selba and Douna, and to withdraw the armed elements and other persons which it has sent into them.

For the sake no less of urgency, flexibility and a lightening of the procedure as of reducing the tension inherent in the situation, the Government of Mali considers that the procedure enabling the Chamber to pronounce *proprio motu* would be more satisfactory than that consisting in a formal seisin of the Chamber by a request from the Malian Government” ;

6. Whereas however, in a further letter dated 7 January 1986 and filed in the Registry on the same date, Mali in turn submitted a formal request, in the following terms, for the indication of provisional measures :

[Translation]

“(1) By a letter from its Co-Agent dated 27 December 1985, the Government of Mali drew the Court’s attention to the fact that, as early as 14 December 1985, Burkinabe armed elements had beleaguered and occupied the border villages under Malian administration.

Such a situation appeared to call for the indication of provisional measures in accordance with Article 41 of the Statute of the Court.

(2) For its part, the Government of Mali took the view that consideration by the Court *proprio motu* of the indication of provisional measures, on the basis of Article 75 of the Rules of the Court, was appropriate in the light of the circumstances.

(3) The submission by Burkina Faso on 30 December 1985 of a unilateral request for provisional measures on the basis of Article 73 of the Rules renders inoperative the suggestion by Mali of a procedure whereby the Chamber would take a decision *proprio motu*.

(4) That being so, the Government of Mali feels impelled for its part to make a further request to the Court, but this time on the basis of Article 73 of the Rules, to take the following provisional measures :

- to call upon each of the Parties to refrain from any act or action which might prejudice the rights of the other Party to the implementation of such judgment as the Chamber of the Court may deliver on the merits ;
- to call upon each of the Parties to refrain from any act of whatsoever kind which might aggravate the dispute submitted to the Court.

(5) No jurisdictional issue arises for the Chamber of the Court in this instance, since the Court is seised of the dispute by a Special Agreement of 16 September 1983.

6) Les demandes présentées au paragraphe 4 ci-dessus sont justifiées par les incidents du mois de décembre par lesquels, suite à l'invasion de son territoire le 14 décembre et après avoir essayé en vain, par la voie diplomatique, d'obtenir du Burkina Faso un retrait de ses troupes, le Mali a été obligé, en état de légitime défense, de repousser par la force les troupes burkinabe.

De telles tentatives d'obtenir par la force ce qui fait l'objet même du différend est totalement destructeur de la procédure de règlement pacifique des différends que constitue la saisine de la Cour. La reprise et le déroulement du procès dans la sérénité est de l'intérêt aussi bien d'une bonne justice que des Parties et de leurs peuples.

7) Le Gouvernement du Mali estime qu'il n'y a pas lieu de prendre d'autres mesures conservatoires.

8) En particulier, la demande du Burkina Faso, relative à un retrait des forces sur la ligne proposée par la sous-commission juridique de la commission de médiation de l'OUA, consiste en fait à demander à la Cour de lui octroyer immédiatement ce qui fait l'objet de sa demande contentieuse. Par son objet, une telle demande n'a rien de conservatoire.

Au surplus, cette demande est incompatible avec la déclaration signée par les deux chefs d'Etat du Burkina Faso et du Mali le 31 décembre 1985 par laquelle ils ont arrêté les modalités du cessez-le-feu.

La réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères de l'ANAD, à laquelle étaient présents les ministres des affaires étrangères du Burkina Faso et du Mali, s'est mise d'accord pour renvoyer la question du retrait des troupes à une prochaine réunion des chefs d'Etat. Il serait inapproprié que la Cour se prononce sur un aspect du conflit qui fait l'objet d'une entente directe entre les chefs d'Etat des deux Parties dans le cadre de l'ANAD.

9) Quoique le Gouvernement du Mali n'ait aucune opposition de principe à l'idée que les Parties devraient s'abstenir de tout acte ou action qui pourrait entraver la réunion des éléments de preuve dans la présente instance, il n'aperçoit pas ce que cela peut signifier concrètement et s'abstient donc de le reprendre à son compte » ;

7. Ayant entendu les observations orales qui ont été présentées à l'audience du 9 janvier 1986 par les représentants suivants : au nom du Burkina Faso, S. Exc. M. Salembere, coagent, MM. Cot et Pellet ; au nom de la République du Mali, S. Exc. M. Diarra, coagent, et M. Salmon ;

8. Ayant noté qu'à l'audience le Burkina Faso a conclu comme suit :

« Le Gouvernement du Burkina Faso et le Conseil national de la révolution prient respectueusement la Chambre de la Cour de bien vouloir indiquer les mesures conservatoires suivantes :

(6) The requests submitted in paragraph 4 above are justified by the incidents of December through which, following the invasion of its territory on 14 December and its vain efforts through the diplomatic channel to secure from Burkina Faso a withdrawal of the latter's forces, Mali was compelled, as a measure of self-defence, to repulse the Burkinabe troops by force.

Such attempts to secure by force what constitutes the actual subject-matter of the dispute are wholly destructive of the peaceful dispute-settlement procedure represented by the seisin of the Court. The resumption and pursuit of the proceedings in a calm atmosphere is in the interest both of justice and of the Parties themselves and their peoples.

(7) The Government of Mali considers that there are no grounds to take any other provisional measures.

(8) In particular, Burkina Faso's request relating to a withdrawal of forces to the line proposed by the Legal Sub-Commission of the Mediation Commission of the OAU is in fact tantamount to requesting the Court to grant immediately its claim on the merits. Given its object, a request of this nature cannot be seen as provisional.

Moreover, this request is incompatible with the declaration signed by the two Heads of State of Burkina Faso and Mali on 31 December 1985, whereby they concluded the terms of the ceasefire.

The extraordinary meeting of the Ministers for Foreign Affairs of Burkina Faso and Mali, has agreed on the postponement of the question of troop withdrawal to a future meeting of the Heads of State. It would be inappropriate for the Court to rule upon an aspect of the conflict which is the subject of direct agreement between the Heads of State of the two Parties in the context of the ANAD.

(9) The Government of Mali, while having no objection in principle to the idea that the Parties should refrain from any act or action which might impede the gathering of evidence in the present proceedings, fails to see what it may mean in practical terms, and therefore refrains from joining in any request to that effect."

7. Having heard the oral observations presented at a public sitting on 9 January 1986 by the following representatives of the Parties : on behalf of Burkina Faso, His Excellency Mr. Salembere, Co-Agent, Mr. Cot and Mr. Pellet ; on behalf of the Republic of Mali, His Excellency Mr. Diarra, Co-Agent, and Mr. Salmon ;

8. Having taken note that Burkina Faso, at the hearing, submitted as follows :

*[Translation]*

"The Government of Burkina Faso and the National Council of the Revolution respectfully request the Chamber of the Court to indicate the following provisional measures :

1) Les deux Parties s'abstiendront de tout acte ou action sur le terrain qui pourrait empêcher ou entraver l'exécution de l'arrêt qui sera rendu par la Chambre de la Cour sur la base des conclusions des Parties.

2) Les deux Parties s'abstiendront de tout acte ou action qui pourrait entraver la réunion des éléments de preuve dans la présente instance.

3) Chacune des Parties retirera, si ce n'est déjà fait, ses forces de la zone revendiquée par le Mali telle qu'elle est délimitée par les prétentions énoncées dans leurs mémoires respectifs déposés au Greffe de la Cour le 3 octobre dernier.

4) Chacune des Parties s'abstiendra de tout acte d'administration territoriale au-delà de la ligne retenue en 1975 par la sous-commission juridique de la commission de médiation de l'OUA » ;

9. Ayant noté qu'à l'audience la République du Mali a réitéré les demandes figurant au paragraphe 4 de sa lettre du 7 janvier 1986 citée au paragraphe 6 de la présente ordonnance ;

\* \* \*

10. Considérant que, dans la présente espèce, la Chambre, constituée pour connaître du fond de l'affaire à la suite de la notification d'un compromis conclu par les deux Parties, et saisie en outre de leurs demandes parallèles en indication de mesures conservatoires, tient pour manifestement acquise sa compétence pour indiquer de telles mesures ;

11. Considérant qu'aux termes de l'article 41 du Statut la Cour ne peut indiquer de mesures conservatoires que si elle estime que les circonstances l'exigent pour sauvegarder les droits de chacune des Parties ;

12. Considérant les faits qui ont été allégués par les deux gouvernements, tant dans leurs demandes en indication de mesures conservatoires que dans leurs plaidoiries, qui, selon eux, exigent l'indication de mesures conservatoires en l'espèce ;

13. Considérant que le pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires conféré à la Cour par l'article 41 du Statut présuppose qu'un préjudice irréparable risque d'être causé aux droits en litige dans une procédure judiciaire et a donc pour objet de sauvegarder le droit de chacune des Parties en attendant que la Cour rende sa décision au fond ;

14. Considérant que la question posée à la Chambre par l'article premier du compromis signé par les Parties le 16 septembre 1983 est la suivante :

« Quel est le tracé de la frontière entre la République de Haute-Volta [Burkina Faso] et la République du Mali dans la zone contestée telle qu'elle est définie ci-après ? »

(1) Both Parties shall refrain from any act or action on the ground likely to prevent or impede the implementation of such judgment as the Chamber of the Court may deliver on the basis of the Parties' submissions.

(2) Both Parties shall abstain from any act or action likely to impede the gathering of evidence in the present case.

(3) Each of the Parties, if it has not already done so, shall withdraw its forces from the area claimed by Mali as delimited in the contentions set forth in their respective Memorials filed in the Registry of the Court on 3 October 1985.

(4) Each Party shall refrain from any act of territorial administration beyond the line adopted in 1975 by the Legal Sub-Commission of the OAU Mediation Commission."

9. Having taken note that, at the hearing, the Republic of Mali reiterated the requests submitted in paragraph 4 of its letter of 7 January 1986, as quoted above in paragraph 6 of this Order ;

\* \* \*

10. Whereas, in the present instance, the Chamber, having been formed to deal with the merits of the case following the notification of a Special Agreement concluded between the Parties, and being moreover seised of their parallel requests for the indication of provisional measures, regards its jurisdiction to indicate such measures as manifestly established ;

11. Whereas, under Article 41 of the Statute, the Court may only indicate provisional measures if it considers that the circumstances so require for the preservation of the rights of either Party ;

12. Whereas account must be taken of the facts alleged by both Governments, both in their requests for the indication of provisional measures and in their oral arguments, which facts, in their view, call for the indication of provisional measures in the present instance ;

13. Whereas the power to indicate provisional measures which is conferred on the Court by Article 41 of the Statute presupposes the possibility of irreparable damage being caused to the rights at issue in judicial proceedings and has therefore as its purpose to safeguard the rights of each Party pending the delivery of the Court's decision on the merits ;

14. Whereas the question put to the Chamber in Article I of the Special Agreement signed by the Parties on 16 September 1983 is as follows :

"What is the line of the frontier between the Republic of Upper Volta [Burkina Faso] and the Republic of Mali in the disputed area as defined below?"

et que ladite zone est définie par le même article du compromis comme

« constituée par une bande de territoire qui s'étend du secteur Koro (Mali) Djibo (Haute-Volta [Burkina Faso]) jusques et y compris la région du Beli » ;

15. Considérant que, dans les mémoires déposés par les deux Parties le 3 octobre 1985, chacune d'elles demande à la Chambre de décider que la frontière en question suive le tracé défini par elle dans ses conclusions ; de sorte que les droits en litige dans la présente instance sont les droits souverains des Parties sur leur territoire de part et d'autre de la frontière telle qu'elle sera définie par l'arrêt que la Chambre est appelée à rendre ;

16. Considérant que les actions armées qui sont à l'origine des demandes en indication de mesures conservatoires dont la Chambre est saisie ont eu lieu à l'intérieur ou à proximité de la zone contestée telle qu'elle est définie par le compromis ;

17. Considérant que, conformément au principe énoncé par la Cour permanente de Justice internationale dans son ordonnance du 3 août 1932 en l'affaire relative au *Statut juridique du territoire du sud-est du Groenland*, des incidents susceptibles d'aggraver ou d'étendre le différend

« ne peuvent en aucun cas et en aucune mesure préjuger l'existence ou la valeur des droits souverains revendiqués par [l'une ou l'autre des Parties] sur le territoire dont il s'agit, à supposer que ces droits soient dûment reconnus par la [Chambre] dans son arrêt futur sur le fond du litige » (*C.P.J.I. série A/B n° 48*, p. 285) ;

18. Considérant que, indépendamment des demandes présentées par les Parties en indication de mesures conservatoires, la Cour ou, par conséquent, la Chambre dispose en vertu de l'article 41 du Statut du pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires en vue d'empêcher l'aggravation ou l'extension du différend quand elle estime que les circonstances l'exigent ;

19. Considérant en particulier que, lorsque deux Etats décident, d'un commun accord, de saisir une chambre de la Cour, organe judiciaire principal des Nations Unies, en vue du règlement pacifique d'un différend, conformément aux articles 2, paragraphe 3, et 33 de la Charte des Nations Unies et que par la suite surviennent des incidents qui, non seulement sont susceptibles d'étendre ou d'aggraver le différend, mais comportent un recours à la force inconciliable avec le principe du règlement pacifique des différends internationaux, le pouvoir et le devoir de la Chambre d'indiquer, le cas échéant, des mesures conservatoires contribuant à assurer la bonne administration de la justice ne sauraient faire de doute ;

20. Considérant en outre que, d'après les indications fournies par l'une des Parties, des actions armées sur le territoire en litige pourraient entraîner la destruction d'éléments de preuve pertinents aux fins de la décision à rendre par la Chambre ;

and whereas the area in question is defined in that same Article of the Special Agreement as :

“consist[ing] of a band of territory extending from the sector Koro (Mali) Djibo (Upper Volta [Burkina Faso]) up to and including the region of the Beli” ;

15. Whereas in the Memorials filed by the Parties on 3 October 1985 each of them requests the Chamber to decide that the frontier in question follows the line defined by its own submissions ; so that the rights at issue in these proceedings are the sovereign rights of the Parties over their respective territories on either side of the frontier as eventually defined by the judgment which the Chamber is called upon to give ;

16. Considering that the armed actions that gave rise to the requests for the indication of provisional measures submitted to the Chamber took place within or near the disputed area as defined by the Special Agreement ;

17. Whereas, in accordance with the principle set forth by the Permanent Court of International Justice in its Order of 3 August 1932 in the case concerning the *Legal Status of the South-Eastern Territory of Greenland*, incidents likely to aggravate or extend the dispute

“cannot in any event, or to any degree, affect the existence or value of the sovereign rights claimed by [either of the Parties] over the territory in question, were these rights to be duly recognized by the [Chamber] in its future judgment on the merits of the dispute” (*P.C.I.J., Series A/B, No. 48, p. 285*) ;

18. Considering that, independently of the requests submitted by the Parties for the indication of provisional measures, the Court or, accordingly, the chamber possesses by virtue of Article 41 of the Statute the power to indicate provisional measures with a view to preventing the aggravation or extension of the dispute whenever it considers that circumstances so require ;

19. Whereas, in particular, when two States jointly decide to have recourse to a chamber of the Court, the principal judicial organ of the United Nations, with a view to the peaceful settlement of a dispute, in accordance with Article 2, paragraph 3, and Article 33 of the Charter of the United Nations, and incidents subsequently occur which not merely are likely to extend or aggravate the dispute but comprise a resort to force which is irreconcilable with the principle of the peaceful settlement of international disputes, there can be no doubt of the Chamber’s power and duty to indicate, if need be, such provisional measures as may conduce to the due administration of justice ;

20. Whereas furthermore, according to the indications furnished by one of the Parties, armed actions within the territory in dispute could result in the destruction of evidence material to the Chamber’s eventual decision ;

21. Considérant que les faits qui sont à l'origine des demandes des deux Parties en indication de mesures conservatoires exposent les personnes et les biens se trouvant dans la zone litigieuse, ainsi que les intérêts des deux Etats dans cette zone, à un risque sérieux de préjudice irréparable ; et qu'en conséquence les circonstances exigent que la Chambre indique les mesures conservatoires appropriées, conformément à l'article 41 du Statut ;

22. Considérant que le Burkina Faso a demandé à la Chambre d'indiquer à titre de mesure conservatoire, entre autres, que

« chacune des Parties retirera, si ce n'est déjà fait, ses forces de la zone revendiquée par le Mali telle qu'elle est délimitée par les prétentions énoncées dans leurs mémoires respectifs déposés au Greffe de la Cour le 3 octobre dernier » ;

23. Considérant que le Mali fait valoir que la demande du Burkina Faso relative à un retrait des forces serait incompatible avec la déclaration signée par les deux chefs d'Etat du Burkina Faso et du Mali le 31 décembre 1985 par laquelle ils ont arrêté les modalités du cessez-le-feu ; qu'en effet les ministres des affaires étrangères de l'accord de non-agression et d'assistance en matière de défense (ANAD) ont décidé, au cours de leur réunion extraordinaire tenue le 30 décembre 1985, à Abidjan, et à laquelle étaient présents les ministres des affaires étrangères du Burkina Faso et du Mali, de renvoyer la question du retrait des troupes à une prochaine réunion des chefs d'Etat ; que d'après le Mali il serait donc inapproprié que la Chambre se prononce sur un aspect du conflit qui fait l'objet d'une entente directe entre les chefs d'Etat des deux Parties dans le cadre de l'ANAD ;

24. Considérant que les Etats sont toujours libres de négocier ou de régler certains aspects d'un différend soumis à la Cour ; que cette liberté n'est pas incompatible avec l'exercice de la fonction propre de la Cour ; et que le fait que les deux Parties ont chargé un autre organe de définir les modalités du retrait des troupes ne prive nullement la Chambre des droits et devoirs qui sont les siens dans l'affaire portée devant elle ;

25. Considérant que la Chambre, tout en se félicitant du fait que les Parties ont pu parvenir à un accord prévoyant un cessez-le-feu et ainsi mettre fin aux actions armées qui ont donné lieu aux demandes en indication de mesures conservatoires, ne s'en trouve pas moins confrontée au devoir que lui impose l'article 41 du Statut de rechercher par elle-même quelles mesures conservatoires du droit de chacun doivent être prises à titre provisoire ;

26. Considérant d'ailleurs que les chefs d'Etat des Parties et les ministres des affaires étrangères de l'ANAD n'ont en aucune façon rejeté l'idée d'un retrait des troupes mais ont tout simplement ajourné la question des modalités de ce retrait ;

27. Considérant que les mesures dont la Chambre envisage l'indication, en vue d'éliminer le risque de toute action future tendant à aggraver ou à étendre le différend, devraient nécessairement inclure le retrait des troupes

21. Whereas the facts that have given rise to the requests of both Parties for the indication of provisional measures expose the persons and property in the disputed area, as well as the interests of both States within that area, to serious risk of irreparable damage ; and whereas the circumstances consequently demand that the Chamber should indicate appropriate provisional measures in accordance with Article 41 of the Statute ;

22. Whereas Burkina Faso has requested the Chamber to indicate, *inter alia*, by way of provisional measure, that

“each of the Parties, if it has not already done so, shall withdraw its forces from the area claimed by Mali as delimited in the contentions set forth in their respective Memorials filed in the Registry of the Court on 3 October 1985” ;

23. Whereas Mali maintains that Burkina Faso’s request for a withdrawal of forces would be incompatible with the declaration signed by the two Heads of State of Burkina Faso and Mali on 31 December 1985, whereby they concluded the terms of the ceasefire ; whereas the Ministers for Foreign Affairs of the *Accord de non-agression et d’assistance en matière de défense* (ANAD) decided, at their extraordinary meeting at Abidjan on 30 December 1985, which was attended by the Ministers for Foreign Affairs of Burkina Faso and Mali, to postpone the question of troop withdrawal to a future meeting of the Heads of State ; and whereas according to Mali it would consequently be inappropriate for the Chamber to rule upon an aspect of the conflict which is the subject of direct agreement between the Heads of State of the two Parties in the context of the ANAD ;

24. Whereas States remain at liberty to negotiate or resolve particular aspects of a dispute brought before the Court ; whereas their freedom to do so is not incompatible with the Court’s exercise of its own functions ; and whereas the fact that the two Parties have entrusted another body with the task of defining the terms of the troop withdrawal in no way deprives the Chamber of the rights and duties pertaining to it in the case brought before it ;

25. Whereas the Chamber, while welcoming the fact that the Parties have been able to reach agreement on a ceasefire, and have thus brought to an end the armed actions which gave rise to the requests for the indication of provisional measures, is nonetheless faced with its duty under Article 41 of the Statute to ascertain for itself what provisional measures ought to be taken to preserve the respective rights of either Party ;

26. Whereas, moreover, the Heads of State of the Parties and the Ministers for Foreign Affairs of the ANAD have by no means rejected the notion of a troop withdrawal, but have merely postponed the question of the terms of such a withdrawal ;

27. Whereas the measures which the Chamber contemplates indicating, for the purpose of eliminating the risk of any future action likely to aggravate or extend the dispute, must necessarily include the withdrawal of

des deux Parties sur des positions telles qu'il ne se produise plus d'incident fâcheux ; mais que le choix de telles positions requerrait une connaissance du cadre géographique et stratégique du conflit que la Chambre ne possède pas, et dont en toute probabilité elle ne pourrait disposer sans procéder à une expertise ; que dans ces circonstances la Chambre, tout en restant saisie de la question, note que les chefs d'Etat, agissant dans le cadre de l'ANAD, doivent prochainement définir avec précision les modalités du retrait des troupes que la Chambre croit devoir indiquer comme mesure conservatoire ;

28. Considérant que le Burkina Faso a d'autre part demandé à la Chambre d'indiquer que

« chacune des Parties s'abstiendra de tout acte d'administration territoriale au-delà de la ligne retenue en 1975 par la sous-commission juridique de la commission de médiation de l'OUA » ;

considérant cependant que le Mali a fait valoir que la ligne en question correspondrait, pour partie ou en totalité, à la frontière telle qu'elle résulterait des conclusions du Burkina Faso énoncées dans son mémoire du 3 octobre 1985 ;

29. Considérant que, en ce qui concerne l'administration du territoire contesté, la Chambre n'estime pas, au stade des mesures conservatoires, pouvoir modifier la situation antérieure aux actions armées qui ont conduit au dépôt des demandes des Parties ; et qu'il convient en tout état de cause de ne pas préjuger à cet égard l'existence d'une ligne quelconque ;

30. Considérant que la décision rendue en la présente procédure ne doit préjuger aucune question relative au fond de l'affaire portée devant la Chambre, et qu'elle doit laisser intacts les droits des Parties à cet égard ;

31. Considérant que la Chambre doit indiquer maintenant les mesures qu'elle estime nécessaires en la présente espèce ;

32. En conséquence,

LA CHAMBRE,

à l'unanimité,

1. *Indique* à titre provisoire, en attendant son arrêt définitif dans l'instance introduite le 20 octobre 1983 par la notification du compromis entre le Gouvernement de la République de Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso) et le Gouvernement de la République du Mali signé le 16 septembre 1983 et portant sur le différend frontalier entre les deux Etats, les mesures conservatoires suivantes, tendant à ce que :

A. Le Gouvernement du Burkina Faso et le Gouvernement de la République du Mali veillent l'un et l'autre à éviter tout acte qui risquerait d'aggraver ou d'étendre le différend dont la Chambre est saisie ou de

the troops of both Parties to such positions as to avoid the recrudescence of regrettable incidents ; whereas, however, the selection of these positions would require a knowledge of the geographical and strategic context of the conflict which the Chamber does not possess, and which in all probability it could not obtain without undertaking an expert survey ; and whereas in these circumstances the Chamber, while remaining seised of the question, notes that the Heads of State, acting in the framework of the ANAD, are shortly to define the detailed terms of the troop withdrawal which the Chamber considers it should indicate as a provisional measure ;

28. Whereas Burkina Faso has also requested the Chamber to indicate that

“each Party shall refrain from any act of territorial administration beyond the line adopted in 1975 by the Legal Sub-Commission of the OAU Mediation Commission” ;

whereas, however, Mali has claimed that the line in question corresponds in part or wholly to the frontier which would emerge from the submissions of Burkina Faso set out in its Memorial of 3 October 1985 ;

29. Whereas, so far as the administration of the disputed area is concerned, the Chamber does not, at the stage of provisional measures, consider itself empowered to modify the situation which prevailed before the armed actions leading to the filing of the Parties' requests ; and whereas it is necessary at all events to avoid prejudging in that connection the existence of any specific line ;

30. Whereas the decision rendered in these present proceedings must not prejudice any question relating to the merits of the case brought before the Chamber, and must leave intact the rights of the Parties in that respect ;

31. Whereas the Chamber must now indicate the measures which it considers to be necessary in the present instance ;

32. Accordingly,

THE CHAMBER,

unanimously,

1. *Indicates*, pending its final decision in the proceedings instituted on 20 October 1983 by the notification of the Special Agreement between the Government of the Republic of Upper Volta (now Burkina Faso) and the Government of the Republic of Mali, signed on 16 September 1983 and relative to the frontier dispute between the two States, the following provisional measures :

A. The Government of Burkina Faso and the Government of the Republic of Mali should each of them ensure that no action of any kind is taken which might aggravate or extend the dispute submitted to the Chamber

porter atteinte au droit de l'autre Partie à obtenir l'exécution de tout arrêt que la Chambre pourrait rendre en l'affaire ;

- B. Les deux gouvernements s'abstiennent de tout acte qui risquerait d'entraver la réunion des éléments de preuve nécessaires à la présente instance ;
- C. Les deux gouvernements continuent à respecter le cessez-le-feu institué par accord entre les deux chefs d'Etat le 31 décembre 1985 ;
- D. Les deux gouvernements retirent leurs forces armées sur des positions ou à l'intérieur des lignes qui seront, dans les vingt jours suivant le prononcé de la présente ordonnance, déterminées par accord entre lesdits gouvernements, étant entendu que les modalités du retrait des troupes seront fixées par ledit accord et que, à défaut d'un tel accord, la Chambre indiquera elle-même ces modalités par voie d'ordonnance ;
- E. En ce qui concerne l'administration du territoire contesté, la situation antérieure aux actions armées qui sont à l'origine des demandes en indication de mesures conservatoires ne soit pas modifiée ;

2. *Invite* les agents des Parties à notifier sans délai au Greffier tout accord visé au point 1 D ci-dessus qui serait conclu entre leurs gouvernements ;

3. *Décide* que, jusqu'à ce que la Chambre rende son arrêt définitif en l'espèce, et sans préjudice de l'application de l'article 76 du Règlement, elle demeurera saisie des questions qui font l'objet de la présente ordonnance.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au palais de la Paix, à La Haye, le dix janvier mil neuf cent quatre-vingt-six, en quatre exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement au Gouvernement du Burkina Faso, au Gouvernement de la République du Mali et au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour transmission au Conseil de sécurité.

Le président de la Chambre,  
(*Signé*) Mohammed BEDJAOUI.

Le Greffier,  
(*Signé*) Santiago TORRES BERNARDEZ.

or prejudice the right of the other Party to compliance with whatever judgment the Chamber may render in the case ;

- B. Both Governments should refrain from any act likely to impede the gathering of evidence material to the present case ;
- C. Both Governments should continue to observe the ceasefire instituted by agreement between the two Heads of State on 31 December 1985 ;
- D. Both Governments should withdraw their armed forces to such positions, or behind such lines, as may, within twenty days of the date of the present Order, be determined by an agreement between those Governments, it being understood that the terms of the troop withdrawal will be laid down by the agreement in question and that, failing such agreement, the Chamber will itself indicate them by means of an Order ;
- E. In regard to the administration of the disputed areas, the situation which prevailed before the armed actions that gave rise to the requests for provisional measures should not be modified ;

2. *Calls upon* the Agents of the Parties to notify the Registrar without delay of any agreement concluded between their Governments within the scope of point 1 D above ;

3. *Decides* that, pending its final judgment, and without prejudice to the application of Article 76 of the Rules, the Chamber will remain seized of the questions covered by the present Order.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this tenth day of January, one thousand nine hundred and eighty-six, in four copies, of which one will be placed in the archives of the Court, and the others transmitted respectively to the Government of Burkina Faso, to the Government of Mali, and to the Secretary-General of the United Nations for transmission to the Security Council.

(Signed) Mohammed BEDJAOUI,  
President of the Chamber.

(Signed) Santiago TORRES BERNÁRDEZ,  
Registrar.